

Le tableau 17 contient les statistiques essentielles de la production et de l'exportation de la farine de blé par mois, pour l'année de récolte terminée le 31 août 1923. On y voit que la production fut de 18·8 millions de barils, dont 11·1 millions de barils furent exportés, comparativement à un rendement de 15·5 millions de barils et une exportation de 7·9 millions de barils durant l'année de récolte terminée le 31 août 1922.

**17.—Production et exportation de la farine de blé, par mois, au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923.**

Mois.	Blé moulu.	Farine de blé produite.	Farine de blé exportée.
	boiss.	barils.	barils.
1922.			
Septembre.....	6,881,523	1,552,566	697,379
Octobre.....	9,452,479	2,156,257	855,232
Novembre.....	9,758,599	2,228,401	1,214,462
Décembre.....	8,520,698	1,947,775	1,462,651
1923.			
Janvier.....	7,218,825	1,643,794	1,025,357
Février.....	6,432,297	1,472,959	779,418
Mars.....	7,363,245	1,676,668	1,220,942
Avril.....	6,057,907	1,383,188	832,298
Mai.....	5,777,454	1,325,246	644,725
Juin.....	5,001,673	1,145,936	904,619
Juillet.....	5,310,925	1,206,774	775,176
Août.....	4,656,665	1,058,014	656,795
Total, 1922-23.....	82,432,290	18,797,578	11,069,054
<b>Total, 1921-22.....</b>	<b>69,530,356</b>	<b>15,527,310</b>	<b>7,878,589</b>

**Autres statistiques.**—En 1921, les minoteries faisaient vivre 8,024 personnes dont les gains se sont élevés à \$8·3 millions. La même année, les minoteries avaient une valeur intrinsèque d'approximativement \$37,000,000 et nécessitaient un roulement de fonds d'environ \$22,000,000. Ces minoteries sont disséminées dans le pays, chaque province en ayant une part inégale. Les capitaux investis en millions de dollars, donnent les chiffres suivants, par provinces: Ontario \$33·5; Québec \$11·0; Manitoba \$6·4; Saskatchewan \$5·0 et Alberta \$3·7.

La machinerie de cette industrie avait une force de 118,825 h.p., dont 52,635 représentaient la force potentielle des moteurs électriques. Dans une large mesure, ses progrès seront déterminés par la facilité d'obtenir de l'hydroélectricité à bon marché. L'exploitation des minoteries n'exige pas une main-d'œuvre considérable; par conséquent le niveau relativement élevé des salaires au Canada n'est pas une sérieuse entrave à l'exportation. L'excellence du blé canadien, les avantages naturels que présente le pays, au point de vue des sites et de l'exploitation des moulins, font présager que cette industrie est loin d'avoir atteint son apogée.<sup>1</sup>

## 2.—Industrie de la chaussure.

La fabrication de la chaussure au Canada remonte aux temps les plus lointains. Il en est parlé pour la première fois dans les lettres que les jésuites écrivaient en France en 1667 disant qu'un pays ne pouvait exister sans manufactures et que la colonie possédait déjà un atelier pour la fabrication des chaussures et des chapeaux. Le premier recensement de la Nouvelle-France, effectué en 1667, dénombrait 3,215 habitants, dont 20 cordonniers. Dès 1671, approximativement

<sup>1</sup> Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié en 1923 une étude sur l'industrie meunière.